



**L'Association des enseignantes
et des enseignants francophones
du Nouveau-Brunswick**

650, rue Montgomery, C.P. 712
Fredericton (N.-B.)
Canada E3B 5B4
Téléphone: 506 452-8921
Télécopieur: 506 453-9795
Courriel : aefnb@aefnb.nb.ca
Site Web : <http://www.aefnb.nb.ca/>

Communiqué

Référence : Com2008-03

Pour diffusion immédiate

Cote : 1070-02

Le 27 mars 2008

L'AEFNB demande au ministre Lamrock de réévaluer sa position face au programme d'immersion précoce

(Service de nouvelles de l'AEFNB – Fredericton) – L'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB) demande au ministre de l'Éducation de réévaluer sa position d'abolir le programme d'immersion précoce en vue de la prochaine année scolaire dans le système scolaire anglophone. L'AEFNB est d'avis que le Nouveau-Brunswick ne peut se permettre de glisser dans une direction qui semble être beaucoup plus problématique que curative.

Dans une lettre qu'il a adressée au ministre de l'Éducation cette semaine à cet effet, le président de l'AEFNB, Marcel Larocque, souligne qu'il y a lieu d'identifier des pistes de solution permettant d'améliorer l'apprentissage des compétences dans la langue seconde pour les élèves anglophones tout en maintenant le programme d'immersion précoce. Ce n'est pas, selon lui, la meilleure façon d'assurer le bilinguisme dans la province.

La stratégie proposée par le ministre Lamrock pour les élèves anglophones de niveaux supérieurs nous semble intéressante à prime abord, d'expliquer M. Larocque. Nous croyons dans le bilinguisme et, par conséquent, nous préconisons l'apprentissage de la langue seconde tant chez les francophones que chez les anglophones. Cependant, nous croyons nous aussi – et les études le démontrent – que l'apprentissage des langues est plutôt favorisé chez les jeunes enfants. La population du Nouveau-Brunswick a raison, à notre avis, de s'inquiéter.

Selon M. Larocque, si le programme d'immersion précoce mérite une attention particulière, on ne règle pas le problème en l'éliminant, on ne fait qu'en créer un plus gros. Il invite le ministre de l'Éducation à s'arrêter plutôt aux éléments du programme qui font défaut et à mettre en place les ressources nécessaires pour qu'il donne les résultats escomptés.

L'AEFNB est une association professionnelle vouée à l'avancement de l'éducation en français et de la profession enseignante. Elle compte quelque 2 400 membres oeuvrant dans les écoles publiques de la maternelle à la douzième année.

- 30 -

Renseignements : Nicole Dupéré, directrice des Communications, 452-1749